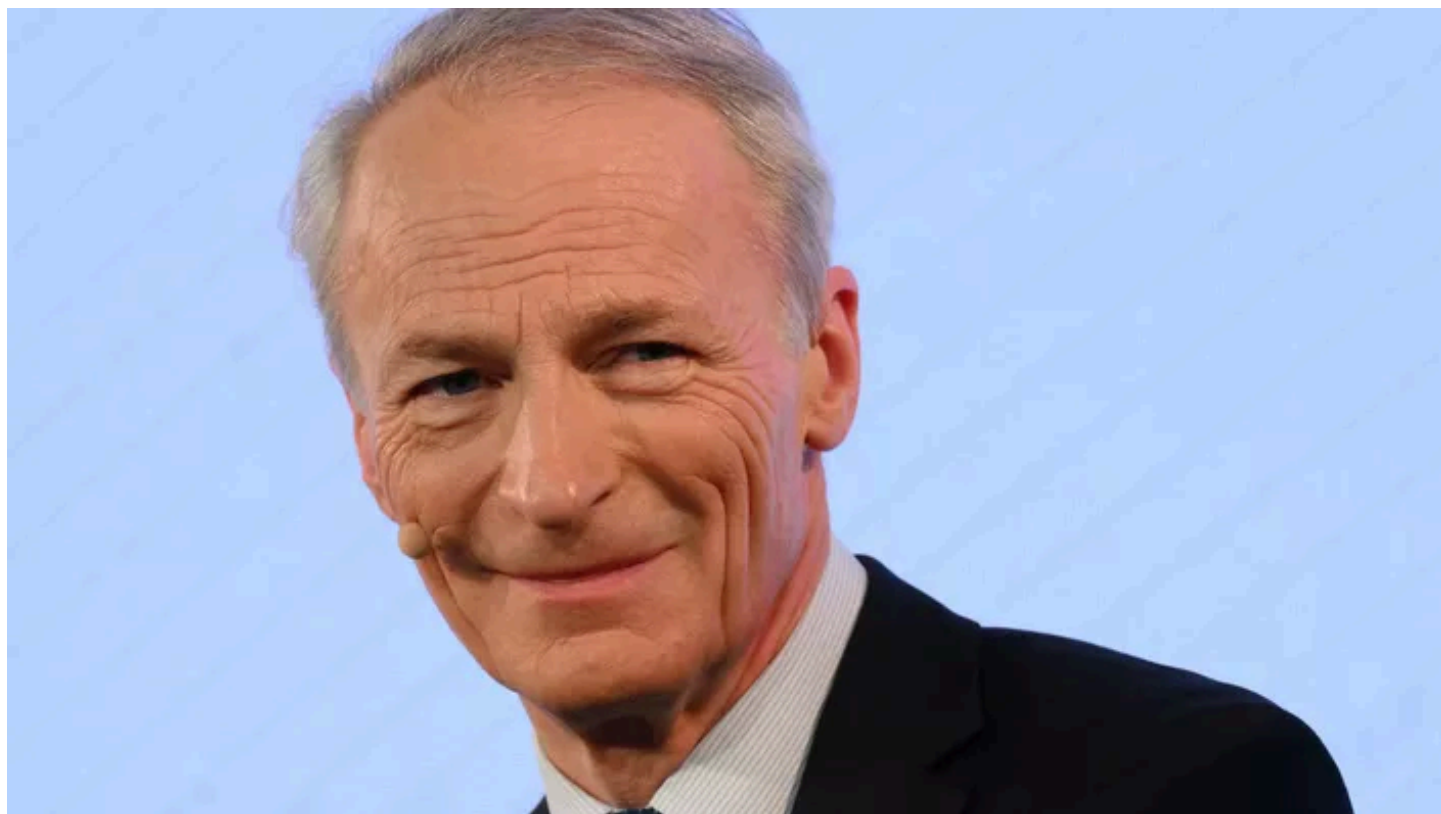


Fin des voitures thermiques en 2035 : le proutident de Renault dénonce l'absence d'étude d'impact avant la décision de l'UE

Par J.T

Publié hier à 19:34,

Mis à jour hier à 21:54



Selon le patron du groupe automobile hexagonal, la décision de l'UE «a été prise avec un niveau d'analyses d'impact qui est proche de pas grand-chose». DANIEL LEAL / AFP

Auditionné cette semaine par la commission des Affaires économiques du Sénat, Jean-Dominique Senard a estimé que l'«industrie automobile se retrouve face à des défis majeurs» qui «n'avaient pas été anticipés».

C'est une petite phrase lâchée au Sénat. Auditionné par la commission des Affaires économiques du Sénat mercredi, le proutident du conseil d'administration du groupe Renault Jean-Dominique Senard a dénoncé l'impréparation du secteur automobile, confronté à un enjeu de taille depuis l'interdiction de la vente de voitures thermiques dans l'Union européenne prévue en 2035. Selon le grand patron, la décision de l'UE «a été prise avec un niveau d'analyses d'impact qui est proche de pas grand-chose».

«L'analyse d'impact n'a pas été faite», a cinglé Jean-Dominique Senard. Peu de temps après, «tout le monde a découvert ou a fait mine de découvrir que nous avons un énorme sujet autour de la question des ressources nécessaires pour alimenter les usines de batteries que nous

sommes en train de mettre en place en France», a-t-il encore lâché. Une faille liée, d'après lui, à l'absence en Europe «d'accès significatif aux mines dans le monde qui produisent des métaux nécessaires à la fabrication de batteries.» Comme le lithium, le nickel, ou encore le cuivre. «L'industrie automobile se retrouve devant des défis majeurs qui n'avaient pas été anticipés», considère ce capitaine d'industrie.

Neutralité carbone en 2050

La décision définitivement entérinée par l'Europe en mars 2023 s'inscrit dans l'objectif européen de neutralité carbone en 2050. Et ce, pour mieux basculer l'industrie automobile vers les véhicules électriques. Elle marque la fin d'une époque industrielle. Pendant plus d'un siècle, le Vieux continent, berceau de marques prestigieuses, a dominé l'innovation automobile. Au cœur de son savoir-faire, des moteurs thermiques considérés comme les plus performants au monde.

Si la visée environnementale est évidente, le patron de Renault s'inquiète d'un décrochage de l'Europe face aux autres puissances mondiales, notamment la Chine. *«La Chine depuis 25 ans a mis en place une stratégie directive, mettant la main sur une quantité significative d'exploitations minières dans le monde, en Afrique et ailleurs, a déploré Jean-Dominique Senard. Elle domine entre 60 et 70% de l'accès aux mines nécessaires aux métaux pour la production d'énergie électrique. Et domine entre 70 et 75% de l'industrie de la transformation de ces métaux.»* En d'autres termes, l'Europe devra accélérer sa transition dans les prochaines années pour être compétitive.

La rédaction vous conseille

- [Depuis la fin de leur Alliance, Renault et Nissan mènent leur vie chacun de leur côté](#)
- [Jean-Dominique Senard: «Nous vivons dans une société anonyme à irresponsabilité illimitée»](#)
- [«La fin des moteurs thermiques signe le sacrifice de notre industrie automobile et de nos territoires»](#)

Sujets

[Jean-Dominique Senard](#)[Renault](#)[Voiture](#)